

8 Société et Culture

Formation/Renforcement de capacités des inspecteurs et conseillers pédagogiques du département d'anglais

"S'impliquer dans l'apprentissage de l'anglais dans les pays où nous n'avons pas de bureaux"

Propos recueillis par CNB
Libreville/Gabon

Julia Stanton, chef de projet du programme "English connect" basée à Addis-Abeba, en Éthiopie, en charge du Gabon, Cameroun, Côte d'Ivoire, Mali, Djibouti, a répondu volontiers aux questions de l'Union, à la suite du séminaire commencé depuis le 16 septembre et qui s'achève vendredi à l'ENSET.

L'union. Vous êtes à Libreville pour superviser le séminaire de renforcement des capacités des inspecteurs et conseillers pédagogiques, en charge du département anglais à l'Éducation nationale, organisé par British council. De quoi s'agit-il exactement?

Julia Stanton: "British council est une agence britannique de coopération internationale, chargée des relations culturelles et des échanges éducatifs. Notre objectif est de tisser des relations bénéfiques aussi bien pour les populations britanniques que pour celles d'autres pays, et de mieux faire apprécier les idées novatrices et les performances du Royaume-Uni. Notre vision est que le futur du Royaume-Uni repose sur les populations de cultures diverses, qui vivent et travaillent ensemble autour de sujets tels que l'éducation, la compréhension, le respect et la confiance mutuelle. Nous travaillons en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale du Gabon, les associations, les institutions et les entreprises du monde entier, pour permettre une réforme positive et être les représentants de ce que le Royaume-Uni a de meilleurs à offrir. Nous confirmons que le Royaume-Uni



Julia Stanton, chef de projet du programme «English Connect», répondant aux questions de l'Union.

est une source indéniable de compétences et un partenaire de choix pour de développement de celles-ci. Mais le British Council n'était pas représenté au Gabon. Et 20 ans auparavant, la situation était différente. Toutefois, depuis la reprise de notre partenariat avec le Gabon en 2011, suite à la décision des autorités gabonaises d'étendre l'enseignement de l'anglais au préprimaire et au primaire, nous avons développé de nombreuses activités au Gabon. À ce jour, c'est le British Council du Sénégal qui coiffe le Gabon.

Quel est l'objectif de cette formation?

L'objectif de cette formation, qui s'intitule "British Council, English connect Gabon", est de nous impliquer dans

l'apprentissage de l'enseignement de l'anglais dans les pays où nous n'avons pas de bureaux représentatifs, comme le Gabon. Elle vise à intégrer le Gabon dans un vaste réseau d'associations d'enseignants de l'Afrique francophone et de l'Afrique centrale, créé par le British Council, pour permettre aux enseignants de l'ensemble de la région de partager leurs expériences et leurs connaissances. Mais aussi de permettre aux apprenants gabonais d'échanger avec des apprenants britanniques, via une plateforme développée par le British Council.

Quels sont les éléments sur lesquels s'appuie cette formation?

En fait, cette formation se développe sur trois axes. Le premier axe vise à améliorer la qualité de l'enseignement

de l'apprentissage de l'anglais dans les lycées et collèges du Gabon. Le deuxième vise à former, améliorer l'expertise des compétences des formateurs de formateurs, c'est-à-dire les conseillers et les inspecteurs pédagogiques. Le troisième axe, c'est pratiquement mettre en réseau toute cette communauté autour des ressources disponibles en ligne, sur la plateforme du British Council. Le concept sur lequel repose cette formation c'est la formation continue des enseignants. Parce que ce ne sont pas des connaissances qu'on acquiert dès qu'on sort de l'école, ou bien dès qu'on est sur le terrain. Il faut continuellement améliorer et assurer le suivi de ces enseignants ou des formateurs. C'est notre préoccupation majeure, pour pouvoir garantir un bon enseignement de l'anglais à nos apprenants.

Quels sont les moyens que vous allez mettre en place pour garantir une formation continue?

Parce que nous parlons ici de "English connect", ce qui implique les réseaux sociaux, donc internet, nous allons, par exemple, utiliser positivement Whatsapp, pour garder le contact. Parce que souvent, ces formateurs des formateurs n'auront pas la possibilité d'aller à l'intérieur du pays, mais ils vont continuellement garder le contact avec les enseignants qui sont à l'intérieur. Ils vont partager avec eux, les aider à améliorer ce qu'ils ont acquis, voire à disséminer ce qu'ils ont apporté de nouveau au cours de cette formation. Et tout au long de l'année, les experts formateurs vont continuer à recevoir, à travers la plateforme en ligne du British Council, des éléments qui leur permettront d'assurer la formation continue et de renforcer l'amélioration des connaissances de leurs enseignants.

Par rapport à cet aspect sur l'amélioration de l'enseignement de l'anglais, qu'est-ce qui va véritablement changer dans ce qui se fait actuellement?

À court terme déjà, nous allons mettre en place les outils pour améliorer la qualité des enseignants. En amont, il y a la qualité des formateurs de formateurs, pour que ces derniers puissent assumer leur tâche auprès des enseignants. Ce qui va se répercuter sur les apprenants, donc nos outils d'apprentissage, pour améliorer la qualité de l'anglais qui sera enseigné au lycée et au collège, en s'appuyant sur le numérique qui se développe assez bien au Gabon. Et à long terme, nous ciblons la nouvelle génération des futurs leaders africains. Nous commençons par ces jeunes pour améliorer leur langage, pour que la langue anglaise s'inscrive dans tous les domaines, afin que ces nouveaux leaders, donc les plus petits qui seront formés, deviennent les bons avec la langue qu'il faut. Ces jeunes leaders seront, par la suite, en connexion avec la Grande-Bretagne. Il y aura, bien entendu, des finances pour que cela soit possible. Le British Council étant une agence de coopération, les financements seront assurés par le ministère des Affaires étrangères de la Grande-Bretagne. C'est cette coopération à long terme qui sera renforcée.

Choses vues

Le site des camions d'Awendjé rasé



Après que le site de stationnement des camions d'Awendje a été rasé...



... les propriétaires de ces camions squattent maintenant juste à côté

IMM
Libreville/Gabon

LE site servant d'aire de stationnement des camions de transport de marchandises et de matériels (TM), de vidange de fosses septiques et autres, qui squattaient l'espace public en face de la station Total d'Awendjé a été complètement rasé. L'endroit

s'était transformé, ces derniers temps, à la fois en marché et de garage, devenant, par ricochet, sinistre, pire, un repaire de malfrats. De nuit comme de jour, les pseudo-occupants de ce site, outre le transport de marchandises, s'adonnaient à des pratiques peu orthodoxes telles le braquage, le vol, les échanges illicites, le commerce de drogues, de stupéfiants et

autres produits prohibés. Aussi, les autorités municipales ont-elles lancé dernièrement une opération de destruction de ce site occupé anarchiquement. Une opération qui entre dans le cadre des actions à mener pour lutter contre l'insécurité dans les quartiers de Libreville. Un jeune Gabonais que nous avons rencontré, qui vit de cette activité de transport de marchan-

dises, affirme que c'est un coup dur pour eux. Il prie, à cet effet, les pouvoirs publics de voir dans quelle mesure ils pourront mettre à leur disposition un autre site plus sécurisé pour exercer leurs activités. Seulement, les transporteurs déguerpis ne sont pas allés très loin. Ils continuent de squatter les environs du périmètre nettoyé.

